

D'après Christopher Gale et Mark Oakley-Browne: Anxiety Disorder. *Brit. Med. J.* **321**, 1204-1207 (2000)
V. Mahe et A. Balogh: Long-term pharmacological treatment of generalized anxiety disorder. *Int. Clin. Psychopharmacology* **15**, 99-105 (2000)
Venlafaxine et anxiété généralisée. *La Revue Prescrire* **21**, 325-329 (2001)
Generalized anxiety disorder. *Clinical Evidence* **5**, 668- 678 (2001)

Note

Le *New England Journal of Medicine* [**344**, 1279-1285 (2001)] a publié récemment les résultats d'une étude randomisée contrôlée par placebo sur la fluvoxamine, un inhibiteur sélectif de la recapture de la sérotonine, dans des **troubles anxieux chez l'enfant**. Il s'agissait de 128 enfants âgés de 6 à 17 ans présentant un trouble anxieux tel phobie sociale, anxiété de la séparation ou trouble anxieux généralisé, n'ayant pas répondu à une psychothérapie. La fluvoxamine (jusqu'à 300 mg p.j.) fut plus efficace que le placebo en ce qui concerne la diminution des symptômes d'anxiété, mais un nombre plus élevé d'enfants traités par la fluvoxamine ont interrompu le traitement en raison d'effets indésirables. L'auteur d'un éditorial publié dans le même numéro [*New Engl. J. Med.* **344**, 1326-1327 (2001)] fait remarquer que bien que les résultats de cette étude soient positifs, ils soulèvent toutefois des questions quant à l'utilisation de médicaments psychotropes chez l'enfant. En l'absence d'études comparant les ISRS et la psychothérapie, et étant donné les faibles risques d'une psychothérapie, une approche psychologique est d'après l'auteur le traitement initial de premier choix des troubles anxieux chez l'enfant.

EN BREF

- Un **nouveau vaccin contre l'influenza** est commercialisé cette année en Belgique: ADDIGRIP. Ce vaccin est déjà utilisé depuis 1997 en Italie. Il se distingue des autres vaccins contre l'influenza (α -RIX, FLUVIRIN, INFLUVAC S, MUTAGRIP S, VAXIGRIP) par la présence d'un adjuvant, une émulsion huile dans eau de squalène. Cet adjuvant a pour but d'augmenter l'immunogénicité. Le vaccin entraîne, 28 jours après la vaccination, un taux plus élevé d'anticorps contre certaines souches du virus de l'influenza (1 à 13 % de plus par rapport aux vaccins sans adjuvant). Il n'est cependant pas prouvé que cela s'accompagne d'une meilleure protection clinique. Des réactions locales surviennent avec ce vaccin chez l'adulte environ deux fois plus souvent qu'avec les autres vaccins contre l'influenza; celles-ci sont encore plus fréquentes chez les personnes plus jeunes. Environ 2 % des vaccinés se plaignent de réactions locales importantes. Les effets indésirables graves semblent comparables à ceux des vaccins contre l'influenza sans adjuvant. Ce vaccin est proposé spécifiquement aux patients de plus de 65 ans; l'expérience chez les sujets plus jeunes étant encore trop faible. En ce qui concerne l'évaluation ultérieure de l'innocuité de ce nouvel adjuvant dans ce vaccin contre l'influenza, le suivi après commercialisation joue un rôle très important.